la robe à l'envers

LADIES FOOTBALL CLUB

DE STEFANO MASSINI

Oui : elles allaient remonter.
Elles gagneraient le match.
De nouveau, comme la première fois dans la cour,
elles n'eurent pas besoin d'échanger un mot :
par Notre Seigneur, Mère Nature et tout le reste,
de l'étincelle partit l'incendie.

Elles décollèrent.

Mais ce qui advint
n'eut pas seulement lieu sur le terrain.
Dans le public
– plus ou moins une centaine de personnes –
il se passa soudain quelque chose,
quelque chose d'important. Plus que ça : de politique.
Les femmes qui au début avaient ri
de leurs onze congénères
faisant une fixation sur le foot,
commencèrent à sentir que le ballon était un prétexte.
Mais oui : c'étaient elles toutes, bon sang,
toutes
toutes,
ces onze folles
dégoulinantes de sueur,
qui trimaient avec leur tenue d'hiver – doublée laine –,
sans jamais une once de soutien,
jamais jamais jamais jamais,
et pire : ridiculisées par leur bonnet rose !
Elles étaient toutes là, sur le terrain
toutes,
toutes.

Stefano Massini, Ladies Football Club



NOTES D'INTENTION

Le **Ladies Football Club de Stefano Massini** raconte l'aventure d'une des premières équipes féminines de football, en Angleterre, en 1917.
Le 6 novembre, 1917, 11 ouvrières, assises sur un muret, les pieds en l'air, regardent la cour vide de l'usine. Le prototype d'une des bombes fabriquées dans l'usine, est là, au milieu de l'espace vide. Et inexplicablement, comme d'un commun accord, ces 11 femmes, qui n'ont pas le droit de vote, qui ont accès au travail seulement parce que tous les hommes sont en guerre, qui sont habituellement aux marges des aires de jeu, décident de s'approprier la balle et d'investir l'espace. L'aventure commence... suivront de nombreux matchs contre plusieurs équipes adverses.
Lorsque nous avons découvert **Le Ladies Football Club**, cela a été un coup de foudre. La dimension épique et comique du récit nous a conquis ainsi que les différentes thématiques qui traversent le texte : la quête de son individualité, l'appropriation de son corps comme moyen d'affirmation de soi, la force du groupe et le besoin d'appartenance, la question du genre, les cours de l'Histoire et le rôle des individus tour à tour acteur.trices, marionnettes ou manipulateurs.

Elena Bosco, metteure en scène

Attention, coup de sifflet... c'est parti !
Pour les joueuses comme pour le public c'est l'effervescence, un marathon rempli de surprises. J'ai voulu transcrire musicalement cette frénésie du foot. Cette frénésie qui, en 1917, s'empare de femmes se prenant au jeu autour d'un ballon : ça sera la rythmique effrénée d'un arpégiateur électronique.
L'élan irrépressible vers la libération des carcans ? : des timbres d'instruments légers et flutés qui évoluent vers une couleur granuleuse, plus ancrée et déterminée.
L'harmonie aussi progresse et se cristallise autour du dragon, leur feu intérieur.
À partir de leurs doutes à la couleur mineure, les notes s'organisent pour trouver la gamme dans laquelle les femmes joueront désormais.
Et autour des joueuses, la société et le public sont incarnés musicalement par une fanfare, symbole populaire et rassembleur : elle grandira elle aussi, partant de petits rythmes sur boîtes de conserve et allant vers une harmonie plus fournie d'instruments et de ferveur, accompagnant la gloire naissante du **Ladies Football Club**.

Christine Moreau, créatrice sonor

TEASER : https://vimeo.com/1075950519
POUR ALLER PLUS LOIN : https://vimeo.com/1145720083



LE SPECTACLE

**Un spectacle jeune public à partir de 10 ans,
pour des jeunes gens en pleine transformation.**

Le texte de Stefano Massini est un conte d'initiation où 11 femmes infantilisées par la société dans laquelle elles vivent, luttent pour s'affirmer en tant qu'individus autonomes et accéder à l'âge adulte. La question de la place des femmes est évidemment toujours d'actualité, notamment à cet âge pivot où les jeunes filles transitent et reçoivent souvent des injonctions leur indiquant quelles femmes elles sont censées devenir. Mais il ne faut pas oublier que les garçons sont également soumis à des clichés auxquels ils devraient se conformer pour devenir des hommes.

Via leur histoire, nos 11 joueuses ne questionnent pas uniquement la question des droits féminins. Loin de là ! Elles évoquent toutes les luttes de groupes opprimés et minoritaires qui se mettent un jour en marche pour qu'un changement s'opère.

Ladies Football Club est ainsi un spectacle sur le changement, tant social dans l'Histoire avec un grand H, que personnel dans nos histoires individuelles, et notamment lors du passage de l'enfance à l'âge adulte.

Les 11 protagonistes ont chacune un caractère bien défini et tranché : celle qui parle par citations, celle qui comprend toujours avant tout le monde, celle qui ne parle pas, celle qui adore Jeanne d'Arc, la révoltée, l'invisible... Cette communauté renvoie à un monde simple et rassurant où chacun a son rôle et sa place, un peu comme le village des Schtroumpfs. Dans ce monde, chaque personnage suit une parabole évolutive et arrive justement à se libérer de l'uniforme ou de l'armure que la société et la vie lui ont attribué pour découvrir sa nature propre, profonde et véritable.

Les 11 protagonistes éclosent l'une après l'autre au fur et à mesure que la narration avance. Telles des papillons qui sortent de leur chrysalide, elles défient l'étroitesse des destinées toutes écrites et tracent leurs propres routes.

Ce parcours individuel qui permet d'arriver au « toutes égales mais chacune unique » s'accomplit surtout grâce à la force du groupe. C'est parce que ces 11 femmes se réunissent et jouent au football ensemble que chacune peut accomplir sa transformation. Et c'est parce que chacune prend des risques, accepte l'inconnu et s'engage que le véritable exploit collectif devient possible et le **Ladies Football Club** arrive à jouer dans la « cour des grands ».

La cour d'usine n'est pas sans rappeler la cour d'école, cette cour où encore, d'après de récentes enquêtes, les garçons qui jouent au football investissent le milieu et les autres jouent leurs jeux sur les bords, cette cour où tant d'aventures, de peurs, de tracas et de découvertes se vivent tous les jours.

L'évolution de nos 11 personnages et de leur équipe se dessine en traversant une situation initiatique récurrente : la confrontation du match. Comme dans les épopées, les narrations orales ou les comptines, la répétition permet d'accrocher le spectateur, de le faire sentir à la maison et crée en plus un comique de répétition. Sous l'apparente récurrence des matchs pourtant, nos héroïnes avancent inexorablement, osent faire face aux équipes adverses, affirment leur envie de jouer, ce qui n'est pas sans déranger le pouvoir établi... Pourront-elles continuer de filer leur route vers l'avant ou la boucle de l'Histoire finira t-elle par les rattraper ? Le texte de Massini a une fin ouverte. Et nous, spectateurs et spectatrices d'aujourd'hui, que voulons-nous : écrire notre avenir ou nous laisser tourner comme un hamster dans les rouages de l'Histoire ?

Un langage où la narration et la manipulation d'objets s'entremêlent pour faire vivre aux spectateurs une expérience collective où la raison et l'émotion marchent la main dans la main

Le texte de Stefano Massini est une narration poétique et musicale que nous adaptons en narration théâtrale, accompagné sur scène d'un univers sonore et musical.

Le langage du théâtre d'objet nous semble particulièrement adapté puisqu'il véhicule une dimension épique et chorale. En recourant à des objets fabriqués en série que nous connaissons tous, le théâtre d'objet nous parle à nous et parle de nous de façon immediate et viscérale. Il permet de faire émerger à tout moment l'individu, unique et singulier, et de le donner à voir dans toute sa petitesse et fragilité. En même temps, le théâtre d'objet est un langage très cinématographique qui permet de gros plans d'ensemble pour raconter les matchs épiques du **Ladies Football Club** et des zooms intimistes pour donner à voir les épiphanies des différentes joueuses.

L'objet nous permet de rendre visible et concrète l'opposition entre le groupe et l'individu, l'usine et le football en juxtaposant d'une part 11 canettes identiques pour les 11 ouvrières protagonistes, et d'autre part 11 objets rouges, différents et uniques, traduction visuelle de leurs spécificités.

Une autre piste visuelle qui traverse tout le spectacel est celle des objets liés au monde de l'entraînement et des supporters de football (crampons, sifflets, bandages, drapeux, fausse pelouse...). Bon nombre d'objets s'articulent autour du rond et de la sphère, en rapport avec la ballon de football évidemment. Mais aussi et surtout en lien avec un domaine sémantique fortement présent dans le texte : la terre, « balle qui flotte au milieu de va savoir quoi », le cours des planètes, les cycles et les tournures que l'Histoire peut prendre, ballottée entre hasard, volonté des humains et manipulations des puissants, la roue du destin, les engrenages du pouvoir.

Finalement, le dragon, qui dans le texte est le symbole des opprimés et de leur désir de changement, est présent sur scène sous différentes formes et de façon onirique il occupe de plus en plus d'espace visuel au plateau en suivant la parabole de l'équipe du Ladies Football Club et la prise de conscience des 11 protagonistes.

Tout faire pour que le public soit partie prenante
d'une histoire qui est aussi la sienne

L'histoire du Ladies Football Club est une histoire qui nous concerne tous et toutes. Elle parle d'hier et questionne l'aujourd'hui. Voilà pourquoi nous souhaitons installer une dynamique d'échange et de participation ludique avec le public.

1) Entrer et sortir en douceur de la représentation

Les spectateurs sont accueillis, invités à prendre place et la narration démarre sur une adresse directe afin de présenter les 11 personnages du récit. D'autres moments d'échanges et questionnements autour du foot féminin et masculin mais aussi autour de nos rôles dans la société et des possibilités de changement sont prévus tout le long du spectacle. Le plateau devient donc un espace de réflexion publique et politique. Au début et la fin de la représentation, les spectateurs traversent une installation réunissant des miniatures décalées et poétiques qui réunissent des femmes et des ballons de foot. L'installation est accompagnée d'un montage audio de témoignages récoltés auprès de publics plus ou moins jeunes, calqués sur la phrase « Je rêve que ce soit compleètement normal de... ». Ainsi, le texte de Stefano Massini est projeté à l'extérieur du théâtre, dans l'espace quotidien. Dans l'aujourd'hui et le lendemain. Dans les multiples domaines où les jeunes spectateurs et spectatrices peuvent souhaiter agir contre les inégalités en faveur d'un changement sociétal.

2) Jouer partout en s'adaptant aux espaces
et installation du public en bi-frontal lorsque c'est possible

Nous recherchons une proximité avec le public afin de l'inclure dans l'histoire et dans le dispositif scénique. Aussi, les spectateurs sont éclairés pour que l'interprète puisse entrer en relation avec eux et pour qu'ils aient la conscience d'assister en groupe à une représentation.

Lorsque cela est possible, nous installons le public en bi-frontal afin de recréer l'espace du terrain de football et le face à face des équipes adverses. La compagnie dispose de bancs gradinés nécessaires pour 95 personnes. Dans les salles gradinées, une trentaine de spectateurs supplémentaire peut être installée dans les fauteuils du théâtre.

Une version frontale du spectacle est également disponible.


HAYLIE
OWEN



PISTES PÉDAGOGIQUES POUR POURSUIVRE EN CLASSE

Le texte de Stefano Massini et l'adaptation que nous en faisons proposent aux enseignant.es de multiples pistes de réflexion et de travail à creuser au retour en classe. En voici quelques-une :

Entre éducation civique et philosophie

"Connais-toi toi-même" ou la quête de soi. Dans un moment pivot tel que la pré-adolescence et l'adolescence, comment devenir soi-même en restant fidèle à l'enfant qu'on a été et en intégrant le changement et les défis de l'âge adulte. Une réflexion est à mener sur les stéréotypes et les étiquettes que la société colle aux genres (masculin, féminin) et à l'âge adulte (productive, efficace, compétitive).

Moi et les autres. Entre le "sois toi-même, les autres sont déjà pris" d'Oscar Wilde et "le JE dans le NOUS" prôné par Edgar Morin, se déplie tout un éventail de possibles. Est-ce que je me définis en opposition aux autres, est-ce que c'est grâce aux autres que je me distingue, est-ce que l'humain peut pleinement se développer seul.e ? Y a-t-il une différence entre communauté et société, entre groupes naturels (la famille) et groupes d'adoption ? À quel moment le libre choix du NOUS, du collectif, peut être gagnant ?

Un partenariat avec l'**Association SEVE** de Frédéric Lenoir peut être mené pour réaliser dans les classes des Ateliers phylo autour de ces thématiques.

Histoire

Le début du XXè siècle marquant le démarrage d'une série de changements majeurs qui mènent jusqu'à nous, il peut être intéressant de parcourir ces mouvements en mettant en perspective les prémices et la situation actuelle. Nous pensons à la question du genre ou à l'attention aux classes pauvres et à une **demande d'égalité au sein de la société**.

La question de la **Guerre Mondiale - Européenne** peut aussi être mise en perspective. Quand est-ce qu'un conflit européen devient mondial ? Pourquoi? Quels sont les blocs en puissance d'hier et d'aujourd'hui?

Un exercice historique intéressant peut aussi être mené sur l'histoire du sport à partir de la **Grèce Antique, où les Jeux olympiques** sont interdits aux femmes et aux étrangers. Le sport est-il inclusif ou exclusif ? Quand est-ce que le sport féminin et le handisport ont commencé à faire entendre leur voix ? Le sport est-il politique ? ...

Finalement, une réflexion autour de la philosophie de l'histoire peut être menée selon deux axes :

1) Définir les différentes forces en jeu dans les situations de changement et la place de chacune : le libre arbitre et la volonté humaine, le hasard ou coïncidence, le rôle du pouvoir établi.

2) Réfléchir autour de qui écrit l'Histoire, qui raconte les événements, faire la distinction entre rumeur (fake news) et faits, entre croyances (le destin, la volonté divine) et les liens objectifs de cause à effets.

ATELIERS DE PRATIQUE

Entre 15 et 30 participants : en fonction, 1 ou 2 intervenants.
Entre 1 et 3 séances de 2 heures.

Après une introduction aux codes de base du théâtre d'objet, chaque participant est invité à choisir un objet parmi ceux ramenés par la compagnie afin de présenter au groupe un personnage imaginaire.

Ensuite, les jeunes travaillent en groupe afin de trouver une façon chorale de présenter l'ensemble des personnages comme étant les membres d'une équipe de sport, d'un groupe d'amis, d'aventuriers...

Finalement, les groupes travaillent pour raconter, toujours en théâtre d'objet, un exploit accompli par l'équipe de leurs personnages imaginaires avec la contrainte que chaque personnage doit avoir son petit moment de gloire, sa révélation, sa compréhension, son affirmation de soi.

Selon le nombre et la durée des séances, il est possible d'aborder aussi une manipulation sonore d'objets afin d'éclairer et révéler la portée émotionnelle des scènes avec du bruitage en direct.



PRODUCTION

CALENDRIER

Juillet-octobre 2024 : Première phase de recherche plastique dans le cadre du projet *Rouvrir le Monde* de la DRAC PACA.

Saison 2024-25 : 1 semaine de fabrication (atelier cie) et 2 semaines de travail sur le texte (adaptation théâtrale) et sur les pistes de mise en scène et univers visuel.
Lieux d'accueil : Théâtres en Dracénie (Draguignan) et Carré Sainte Maxime (Sainte-Maxime).
Temps fort : Le Goûter des Créations via le Cercle de Midi, La Garde (25 avril 2025).

Saison 2025-26 : 1 semaine de fabrication (atelier cie) et 5 semaines de travail au plateau.
Lieux d'accueil : Théâtre de Cuisine (Marseille), Carré Sainte Maxime (Sainte Maxime), L'Entre-Pont (Nice), Fabrique Mimont (Cannes).
Temps fort : Festival En Ribambelle via Plat'Octopode, Marseille (5 novembre 2025), Festival Marché Noir des Petites Utopies via POLEM, Marseille (12 décembre 2025), Festival FORMA via POLEM, Nice (30 mars 2026) et Festival Eclairage Public via L'Entre-Pont, Nice (11 juin 2026).

Saison 2026-27 : 4 semaines de travail au plateau.
Lieux d'accueil : Espace Albert Raohaël (Ramatuelle), Le Pas de l'Oiseau (Veynes), Châteauvallon-Liberté (Toulon) et Le Pôle (Le-Revest-les-Eaux),

TOURNÉES DE CRÉATION

Le Pôle au Revest-les-Eaux - 16 octobre 2026 (2 représentations) - PREMIÈRE
Théâtre du Grand Rond à Toulouse - 19, 20 et 21 novembre 2026 (3 ou 5 représentations)
Espace Albert Raphaël à Ramatuelle - 30 janvier 2027 (1 représentation)
Théâtres en Dracénie à Draguignan - 11 février 2027 (1 représentation)
Ville de Chorges - 22 février 2027 (1 représentation)
Le Pas de l'Oiseau à Veynes - 24 février 2027 (2 représentations)
Le Pas de l'Oiseau à Veynes - 15 mars 2027 (2 représentations)
Théâtre Francis Gag à Nice - 17 et 18 mars 2027 (2 représentations)



LA COMPAGNIE

Installée en milieu rural depuis août 2015, **La Robe à l'Envers** entend faire de Ramatuelle son point de départ et de retour, tout en rayonnant à un niveau régional, national et européen. Ce positionnement, poétique et politique à la fois, est pleinement assumé. Notre recherche vise à brouiller les frontières ; entre langages artistiques, entre artistes et spectateurs, entre lieux théâtraux et lieux non-théâtraux.

Nous conjuguons créations pour théâtres et en hors les murs, transmission, installations, lectures, projets participatifs, recherche avec les publics, rencontres, débats, publications et bien plus encore... Nous sommes multidisciplinaires et privilégions les techniques du théâtre visuel (marionnettes, objets, matières) en les conjuguant avec le conte, la musique et le chant.

Nous nous définissons comme des comédiens-marionnettistes. Du comédien, nous tenons la formation initiale et le plaisir du jeu d'acteur dans ses multiples registres. Des arts de la marionnette et de l'objet, nous avons appris un positionnement humble et artisanal. Pour nous, les artistes ne sont pas sur scène pour se donner à voir, ils/elle ne sont pas les protagonistes, encore moins les stars. Ils/elles sont des véhicules, des outils pour faire passer des histoires et des émotions. Pour cela, les objets, les matières, les chants, les musiques, les autres interprètes et les spectateurs sont des partenaires de jeu, qui contribuent tous et toutes, à parts égales à donner vie au phénomène théâtral.

Nos créations naissent d'un processus de travail avec les publics via la récolte de témoignage, installations, impromptus en Hors les murs, ateliers de partage de techniques, ateliers d'écriture, rencontres...

Créations : *En-quête* (2016), *Le fil des contes* (2017), *Lumière noire* (2017), *Confusions* (2018), *Ansima i me pas* (2018), *Sur le fil* (2019), *Dé-livre moi* (2022), *Tables de lectures* (2023) et *Résistances* (2024).

Toutes les activités de la compagnie : www.larobealenvers.com

LA ROBE À L'ENVERS

Notre pratique de transmission touche différents publics, jeunes et adultes (écoles, collèges, options théâtre au lycée, ateliers adultes et parents-enfants proposés par des théâtres, IME, Conservatoires, EAC...). La transmission est pour nous une occasion de rencontre, d'échange et d'enrichissement mutuel. Nous travaillons à casser la dynamique habituelle et ascendante enseignant/élève afin de favoriser la co-construction et le partage d'actes créatifs réunissant artistes professionnels et amateurs. Pour cela, nous nous nourrissons de plus en plus d'outils autres que théâtraux auxquels nous nous sommes formés lors de récents projets européens. Notre pratique théâtrale s'accompagne d'un réel travail de construction du groupe selon des dynamiques horizontales et participatives.

En 2021-2022, la compagnie a remporté un projet européen **Erasmus+ « Éducation des Adultes »**, renouvelé en 2022-2024. Cela nous a permis de nous former au chant polyphonique et aux dynamiques de groupe et de poser les bases d'une riche collaboration avec la Valle Stura en Italie où nous menons un labo triennal pour la population de 2023 à 2025.

La compagnie mène d'autres projets participatifs et de résidence de territoire. Nous avons été en résidence en collèges entre 2018 et 2020 grâce au dispositif du Département du Var **Résidence d'artistes dans les Collèges**. D'autres résidences de territoire ont suivi et suivent encore grâce au dispositif **Rouvrir le Monde** de la DRAC PACA en 2022, 2023 et 2024.

La Robe à l'Envers est subventionnée par la **Mairie de Ramatuelle** et le **Département du Var**, la **DRAC**, la **Région** et l'**Union Européenne** au projet. Elle est agréée par l'**Education Nationale** pour intervenir en milieu scolaire.

La Robe à l'Envers adhère à **THEMAA** (Association nationale des Théâtres de Marionnettes et des Arts Associés). Elle participe également aux rencontres de **POLEM** (Pôle Marionnette en PACA) qui réunit les artistes de la marionnette et des arts associés de la région. Elena Bosco en est actuellement la Présidente.

Toutes les activités de la compagnie : www.larobealenvers.com

BIOGRAPHIES

ELENA BOSCO

Comédienne, marionnettiste, metteur en scène

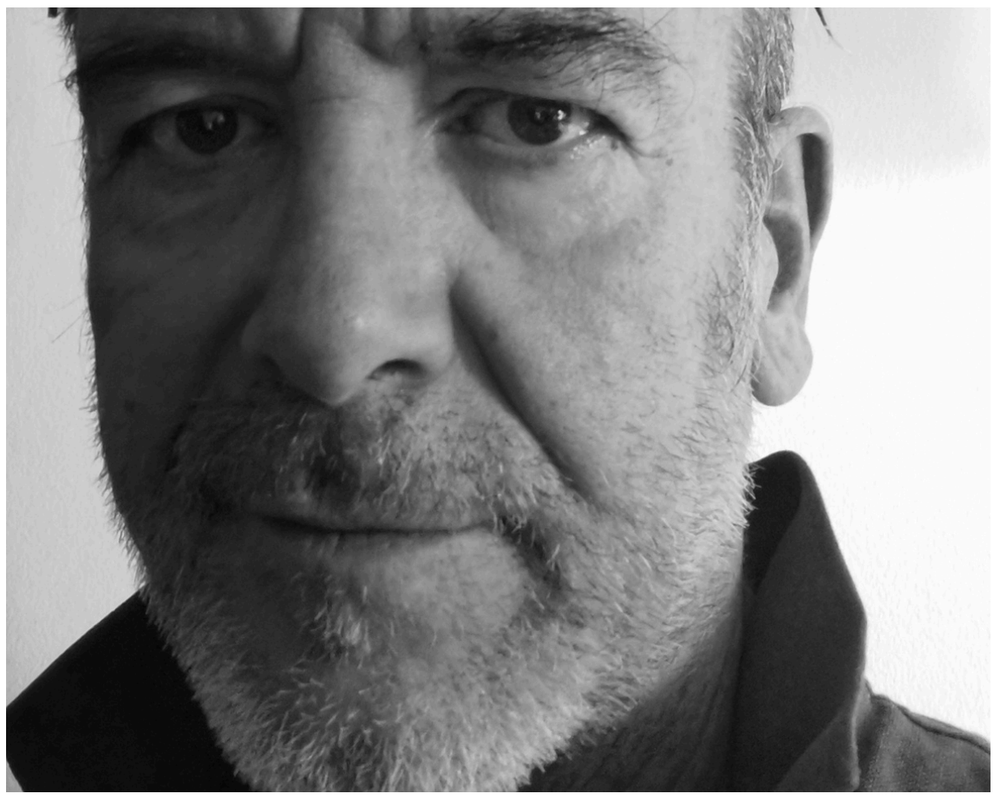


Née en Italie en 1979, elle a, à l'origine, une formation de danseuse. Son rapprochement avec le théâtre date de 1997 quand elle étudie à l'école Gian Renzo Morteo de Turin (Italie) et travaille dans la compagnie de l'école pour des spectacles jeune public. Elle obtient ensuite un DEA de Lettres Modernes à l'Université de Turin (Italie). Après quoi elle s'installe à Paris et soutient un DEA d'Études Théâtrales à l'Université de la Sorbonne Nouvelle avec Georges Banu. En parallèle, elle suit l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq ; cette formation lui permet de faire confluer ses différentes expériences et connaissances autour d'un théâtre physique et visuel qui raconte des histoires. Par ailleurs, elle approfondit sa formation à l'occasion de plusieurs stages de marionnettes : sous l'angle de la manipulation avec Philippe Genty, Babette Masson, Jean-Louis Heckel, Franck Sohenle, le Théâtre de cuisine et focalisant sur la construction avec Pascale Blaison et Carole Allemand. C'est une véritable découverte qui prend une place de plus en plus importante et enrichissante dans sa pratique artistique.

En 2007, elle crée et dirige **La Robe à l'Envers** (antenne de la compagnie Le Pont Volant) au sein de laquelle elle met en scène et interprète. Et c'est en 2015 qu'elle l'installe en milieu rural dans le sud de la France, à Ramatuelle. Par ailleurs, elle enseigne la fabrication et la manipulation de marionnettes à divers publics (scolaires, primo arrivants, au sein d'IME, de centres de détention et de conservatoires...)

PHILIPPE RICARD

Adaptation du texte



À partir de 1987, Philippe Ricard se forme durant 3 ans au Conservatoire National de Région de Bordeaux, formation classique qui lui fera prendre conscience que, quelle que soit la forme du texte, le théâtre permet aux mots de passer de l'horizontale à la verticale.

En 1996, afin de profiter de la tendance parisienne du Théâtre dans les Bars, il fonde la compagnie Septembre et crée *Le journal d'un Fou* de Nicolas Gogol. Depuis, le travail de Philippe Ricard est fidèlement associé aux créations de la compagnie. Très souvent coproduites par le Gallia Théâtres à Saintes, par l'Avant-Scène à Cognac ou le Moulin du Roc à Niort, la plupart des créations s'adressent à un Jeune Public ou un Tout Public. Puis, les aléas de la vie les mènent la compagnie du côté de Chalon sur Saône, puis de Lyon et enfin dans le Var, en 2015.

Si à Paris le travail a toujours été d'être au plus près du public ou peut-être, d'un public en collaborant par exemple avec un café culturel de Clichy la Garenne, le champ des possibles en Provence permet de présenter des lectures, des montages de textes ou encore des spectacles dans les villages, à des publics différents de ceux que l'on côtoie lorsqu'on est programmé dans un théâtre (EHPAD, écoles, maisons d'arrêt, médiathèques...)

Attaché aux mots, Philippe Ricard aime à raconter, et si ce n'est pas devant un public, il enregistre des textes que l'on peut écouter sur la chaîne YouTube de sa compagnie.

PÉNÉLOPE HERVOUET

Comédienne et marionnettiste



Pénélope s'intéresse aux formes visuelles et gestuelles (marionnette, objet, théâtre corporel...).

Entre 2017 et 2019, elle s'initie à la mise en scène en parallèle à ses études au Royaume-Uni puis se forme à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq entre 2022 et 2024.

En 2022, elle fonde la compagnie MINIKIN dans laquelle elle créé et joue dans *On reste encore un peu* (création soutenue par le Théâtre aux Mains Nues, le Théâtre de Cuisine, le CYAM, Curious Industries et le Val d'Aoste) et *June* (création en cours, lauréate du dispositif Fait Maison de la Ligue de l'Enseignement).

En parallèle à MINIKIN, Pénélope collabore en tant qu'interprète avec le Collectif Merci pour la tendresse (*Femme dans la forêt*, 2022), la Cie Eidola (*Infimes Océans*, 2023).

Au-delà de son activité de création, elle s'intéresse aux questions d'accessibilité culturelle et intègre le service des relations avec les publics du Théâtre Nanterre-Amandiers pendant un an. Elle est ensuite chargée d'ateliers pédagogiques pour La Marcheuse et assistante du Collectif Das Plateau.

Aujourd'hui, elle est chargée de médiation pour la Cie Eidola et intervient régulièrement dans des établissements scolaires pour le Théâtre du Héron.

Sa collaboration avec **La Robe à l'Envers** démarre en 2025 avec le projet *SI j'arrête*.

CÉCILE VITRANT

Regard extérieur en théâtre d'objet



Entre 2008 et 2010, elle suit la formation de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. En parallèle, elle effectue un travail de recherche sur le clown avec la Compagnie du Moment et étudie la manipulation des marionnettes à gaines avec Alain Recoing au Théâtre aux Mains Nues et de différentes formes de marionnettes manipulées à vue dont les bunrakus avec Pascale Blaison à La Nef. Elle suit également des stages avec Guillaume Lecamus, Bérangère Vantusso, Katy Deville et Johanny Bert.

Par la suite, c'est principalement pour des spectacles de marionnettes qu'elle est interprète (*Hänsel et Gretel*, *De Passage*, *Peer Gynt* avec le Théâtre de Romette, *Le rêve de la Joconde* d'Anima Théâtre, *Le murmure des pierres* avec la compagnie du Pont Volant, *2H14* avec la compagnie Le Bruit du Frigo et *Boom* avec la compagnie Entre Eux Deux Rives) et qu'elle assiste à la mise en scène (pour les compagnies Théâtre de Romette, l'Etabli, Ito Ita, la Quincaillerie, Le Pont Volant et Les Enfants sauvages). Elle signe les mises en scène *Le Long de la Grand-route* en 2014 et *S'Enembra* en 2023, solo du danseur Julien Rossin mêlant hip-hop contemporain et langue des signes française.

Elle mène des ateliers d'initiation à la fabrication et manipulation de marionnettes auprès de publics professionnels et amateurs.

Après ses collaborations avec Elena Bosco à l'époque de la compagnie Le Pont Volant, les deux marionnettistes se retrouvent en 2024 pour le projet du Ladies Football Club de **La Robe à l'Envers**.

MAGALI JACQUOT

Accompagnement au jeu



C'est à l'âge de quinze ans que Magali joue son premier rôle au TNM La Criée dans *Momone* (mise en scène de Jacques Angeniol). Puis elle suit une formation au conservatoire d'art dramatique de Montpellier où elle travaille avec les professeurs du Gitis de Moscou. Elle part en tournée avec le Théâtre populaire des Cévennes.

Parallèlement, elle aborde la danse avec Dominique Bagouet et ses danseurs . Elle intègre ensuite pour quelques créations la Cie Blaguebolle, compagnie la naïve, Cie 2B2B à Marseille et travaille également sur des textes contemporains avec Olivier Saccomano et Anouch Paré.

Comédienne très à l'aise avec le mouvement, elle rencontre le chorégraphe William Petit et part en tournée européenne. A partir de 2004 elle travaille avec le théâtre de l'Unité et le Royal de Luxe.

Toujours à la recherche de nouveaux langages elle approfondit son travail sur le masque et le clown avec François Cervantès et Catherine Germain. Elle joue dans les créations du Turak Théâtre, Anima Théâtre et explore la marionnette. Elle collabore avec la compagnie Hyppolyte a mal au cœur (Estelle Savasta), Compagnie du Festin, Compagnie STT, Compagnie Nord Théâtre, Le Marlou théâtre , Débrid'arts. Elle joue sur *Killt* mis en scène par Olivier Letellier et poursuit ses propres créations.

Depuis 2018, elle enseigne au conservatoire de Marseille.

FRÉDÉRIC BORONA

Construction objets et scénographie



En 1995, il commence à travailler avec des équipes de décors en cinéma. Lors des tournages, son désir de création grandit et se concrétise lorsqu'il devient accessoiriste pour le Concert des Enfoirés.

En 2009, Frédéric suit une formation en serrurerie pour le spectacle au CFPTS de Bagnolet dans le but d'ouvrir un atelier à Saint Tropez et de travailler comme artisan en récupérant de vieux outils pour leur donner une deuxième vie.

C'est tout naturellement qu'il arrive à la sculpture. D'abord, il prend plaisir à relever des défis techniques en créant des objets qu'il aime offrir à des personnes chères. Puis il réalise pour la compagnie de théâtre d'objet Le Pont Volant, *La lanterne des villes*, une machine d'ombre. C'est là que les compétences d'électronicien se révèlent utiles.

La première sculpture qu'il signe s'appelle *Prosper*. Suivent d'autres œuvres où il travaille le métal, la lumière ou d'anciennes machines agricoles et industrielles. Son moteur réside dans la volonté de défier la nature brute de l'acier afin d'en libérer sa finesse, sa légèreté et sa malléabilité, dans des œuvres de dimensions différentes allant de 40 centimètres à 3 mètres de hauteur. Frédéric reste proche d'une démarche artisanale, il ne donne rien à traiter en extérieur, et il maîtrise les différentes techniques requises par chaque étape de travail.

Son travail : https://www.atelier-fredbonora.com/

CHRISTINE MOREAU

Création sonore



Christine Moreau travaille l'écriture sonore pour le spectacle vivant, le cinéma et les arts numériques. Son parcours résolument multiple de chanteuse, comédienne et d'ingénieur du son lui façonne un univers singulier. Elle compose en mêlant programmation, voix et bidouilles sonores (sound design). Elle performe aussi en électronique live, pour le théâtre et pour des improvisations croisant la danse et les arts visuels. Elle prolonge ses recherches par des installations sonores autour des notions de passage et de langage.

Elle s'est initialement formée au conservatoire CNR Amiens en composition électroacoustique (1er prix 1997) et en chant lyrique (niv CFEM 2000) puis à L'ENS Louis Lumière / Son 1997, au CIM (jazz vocal) et à l'Ircam (stages MAX/Jitter/ Spat).

Cinéma : musique et sound design pour MAOUSSI de Charlotte Schioler - 2024.

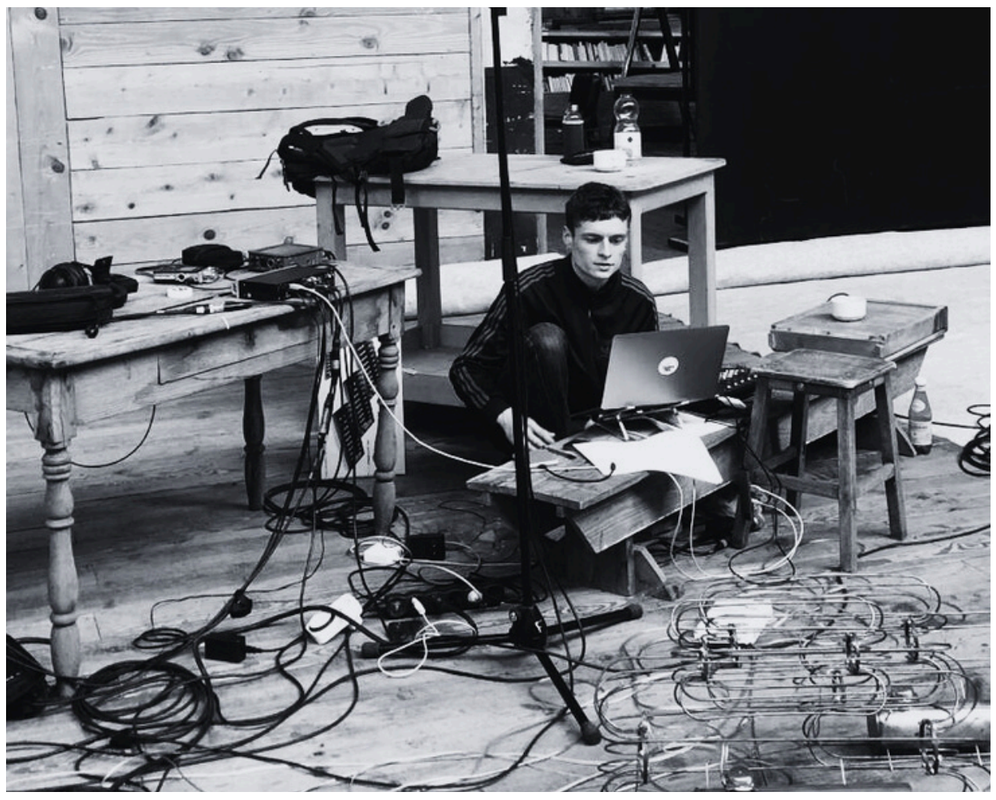
Théâtre : Juliette Plihon, Katérini Antonakaki, Johanne Debat, Bénédicte Guichardon, Hugo Paviot, Vincent Ecrepon, Yann Reuzeau, Frédéric Constant, André Mandarino, La Lune Bleue, Théâtre du Lin, Cie P14.

Installations : LE 109 - Nice collectif multipoint, SAFRANUMERIQUE - Amiens, Piscigraphie - Nuits Blanches Amiens 2011 et 2014 et 1er prix biennale Art Contemporain 2012 à Cachan.

Chanson : ZEF, poprock décalée, de 2007 à 2012 (2 albums).

MATTHIEU FUENTES

Assistance création sonore



Compositeur, preneur de son, performeur et DJ basé à Marseille. Matthieu Fuentes s'intéresse à comment l'enregistrement et la diffusion sonore nous affectent, psychiquement et physiquement.

Après un premier album sur le label Penultimate Press en 2021, il en publie un deuxième sur le label Moremars en 2023.

Son approche plastique du son se nourrit de questionnements liés autant à la performance et au spectacle vivant, qu'à la vidéo ou aux arts visuels.

Il collabore avec des artistes issu·es de ces multiples champs : Nina Gazaniol Vérité, Floriane de Gracia, Francisco Ruiz de Infante, Simon-Élie Galibert, Édith Proust et Laure Grisinger, Ivan Marquez, Luis Carricaburu... Ces collaborations l'amènent souvent à penser un dispositif sonore spécifique, partie intégrante de la dramaturgie et de la scénographie des pièces.

MARLÈNE ROCHER

Costumière



Passionnée par la matière textile, Marlène Rocher, travaille comme costumière, créatrice textile et teinturière, depuis plus de 18 ans. Grâce à une expérience riche et multiple, elle travaille aussi bien pour le Théâtre du Châtelet que pour des compagnies de théâtre (Théâtre du Miroir), de danse (Ballet Prejlocaj) ou de cirque (AOC) comme costumière, accessoiriste ou habilleuse.

Depuis 2011, elle se spécialise pour le spectacle jeune public, elle invente costumes et scénographies textiles uniques au service de chaque création. Sa sensibilité pour les matières et couleurs l'amène à expérimenter et trouver la résonance sensorielle adaptée à chaque projet.

Elle travaille notamment avec les compagnies Porte-Voix, Loup Ange et La Balbutie, À tous Vents, La Waide Cie et Le Son du Bruit. Elle collabore avec La Robe à l'Envers sur Dé-livre-moi (2020) pour lequel est créée les costumes.

Depuis janvier 2025, au sein de la Compagnie du Porte-Voix, elle prolonge son approche de la matière avec un volet transmission et présence scénique qui la conduit à performer un atelier spectacle in situ à l'attention du très jeune public autour du travail de la laine, « Okaline », qui se prolonge depuis par une installation de créations textiles à base de laine et des teintures naturelles.

En 2026, elle collabore de nouveau avec La Robe à l'Envers pour la création des costumes de Ladies Football Club.

MARIE CARRIGNON

Regard extérieur



Marie est co-directrice artistique de la compagnie de théâtre d'objet TAC TAC, au sein de laquelle elle signe les mises en scène de *Hamlet et nous* et de *Tempête dans un verre d'eau*.

Après des études d'analyses cinématographiques à l'université Paris 8, elle entre à l'EICAR, École des techniques du cinéma, et se spécialise dans la lumière.

À l'issue de ses études, elle travaille comme électricienne puis cheffe électricienne dans l'audiovisuel, sur des clips et des courts métrages, avant d'élargir son travail à la lumière théâtrale en se formant auprès de Dominique Mabileau.

Le Théâtre de Cuisine lui propose d'abord de reprendre la régie plateau du spectacle *Je serai Macbeth* et la régie lumière de *Duo Dodu*, avant de lui confier plusieurs créations lumière.

Elle collabore ensuite avec la compagnie TAC TAC comme créatrice lumière et régisseuse sur *Voyage en Abattoir* et *Nos Fantômes* avant de se voir proposer la codirection par Clément Montagnier.

Depuis 2021, elle partage la direction artistique de TAC TAC et développe un travail de mise en scène autour du théâtre d'objet, tout en poursuivant ses collaborations avec différentes compagnies et en menant des ateliers et formations autour de cette pratique.

EMMANUEL LEFEBVRE
Régisseur



Emmanuel commence son apprentissage musical au conservatoire de piano de Rouen pour s'orienter ensuite vers la guitare et la basse. Pendant une dizaine d'années, il arpente les scènes parisiennes avec la formation pop rock TASTE OF MIND, lui permettant de jouer dans des salles prestigieuses. Il collabire également en musique électronique et programmation pour l'enregistrement de deux albums avec le label Weisser Herbst Produktion à Frankfurt et une interview sur la chaîne MTV Londres en 1997.

Depuis 2000, il est installé dans le golfe de Saint Tropez et multiplie les projets dans des styles musicaux différents jouant principalement basse et guitare et intervenant parfois aussi comme chanteur et compositeur.

En 2015 il collabore avec Moho Chemlakh (ex guitariste de Trust) et crée un spectacle intitulé Deux styles, deux générations. Depuis 2017, il est également bassiste au sein du tribute ACDC SIN CITY, basé à Toulon.

Il commence à collaborer avec La Robe à l'Envers en 2017 en élaborant avec Elena Bosco la conception musicale et en jouant sur scène dans la plupart des spectacles.

Depuis 2018, il anime un atelier de chant à la Villa Sabrina, centre pour personnes handicapés.

En 2020, il se lance dans le le projet MONAME en composant l'album *Resilience*.

EN BREF...

EN TOURNÉE

Trois personnes
2 interprètes + 1 régisseur

L'ÉQUIPE

Texte :
Stefano Massini
Traduction inédite :
Laura Brignon
Adaptation théâtrale :
Elena Bosco et Philippe Ricard
Mise en scène :
Elena Bosco, Magali Jacquot et Cécile Vitrant
Sur scène :
Elena Bosco et Pénélope Hervouet
Régie générale :
Emmanuel Lefebvre
Création sonore et musicale :
Christine Moreau et Matthieu Fuentes
Création lumière :
Marie Carrignon
Installation :
Benjamin Six - Fablab Modd 83
Construction :
Frédéric Bonora
Costumes :
Marlène Rocher
Accompagnement au jeu :
Magali Jacquot
Regard extérieur jeu d'acteur :
Philippe Ricard
Regard extérieur théâtre d'objet :
Cécile Vitrant et Marie Carrignon
Travail préparatoire de création sonore :
Richard Durning
Travail préparatoire musique et chant :
Germana Mastropasqua et Xavier Rebut
Prises de vue vidéos :
Axel - cie Enlight
Prises de vue photos :
Persa Beiki

LE SPECTACLE

Forme : théâtre d'objet
Âge : à partir de 10 ans
Durée : 60 minutes
Jauge : 120 personnes
Plateau : 8m x 10m
Si possible : dispositif bi-frontal
(gradin de 95 places apporté par la cie
+ 25 à rajouter par la salle)

PRÉSENTATION

« À partir du texte de Stefano Massini, Ladies Football Club est un spectacle de narration et de théâtre d'objet qui raconte la naissance, la vie et le déclin de l'une des premières équipes de football féminines, en Angleterre en 1917. Il aborde le changement social, tant dans l'Histoire que dans nos vies personnelles. La quête de soi, la puissance du collectif et les interactions entre les forces en jeu dans tout changement sont autant de thématiques que l'auteur aborde de façon épique et comique et qui nous questionnent encore aujourd'hui, au plus intime de nous-même. »

MENTIONS OBLIAGATOIRES

Production :
La Robe à l'Envers
Soutiens :
DRAC PACA, Département du Var, Ville de Ramatuelle
Coproductions avec accueils en résidence :
Carré Sainte-Maxime, Théâtres en Dracénie, Théâtre de Cuisine soutenu par POLEM (dispositif Objet(ctif) Marionnette ! 2025), Le Pôle
Résidences :
L'Entre-Pont via Théâtre de la Massue, Fabrique Mimont, Le Pas de l'Oiseau (Été Culturel DRAC), Scène Châteauvallon-Liberté.

A COMPAGNIE

APE 9001-Z
SIRET 815 514 403 00019
LICENCE PLATESV-R-2023-001285
PRÉSIDENTE Mireille Gibert
SIÈGE SOCIAL
40 vieux chemin de Ste Anne à St Amé,
83350 Ramatuelle
CORRESPONDANCE
chez MOZAIC, 17 rue de Chabannes,
83000 Toulon



DIRECTION
larobealenvers@gmail.com
06 13 71 18 07

ADMINISTRATION
direction@asso-mozaic.fr
04 94 30 79 38

DIFFUSION
cazambo.pro@gmail.com
06 23 16 24 52

www.larobealenvers.com